

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 8 (2001)
Heft: 3

Artikel: Photographies d'une Suisse en Bascule : les brèches dans le modèle du "bonheur suisse"
Autor: Sancey, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-20956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PHOTOGRAPHIES D'UNE SUISSE EN BASCULE

DES BRECHES DANS LE MODELE DU «BONHEUR SUISSE»

YVES SANCEY

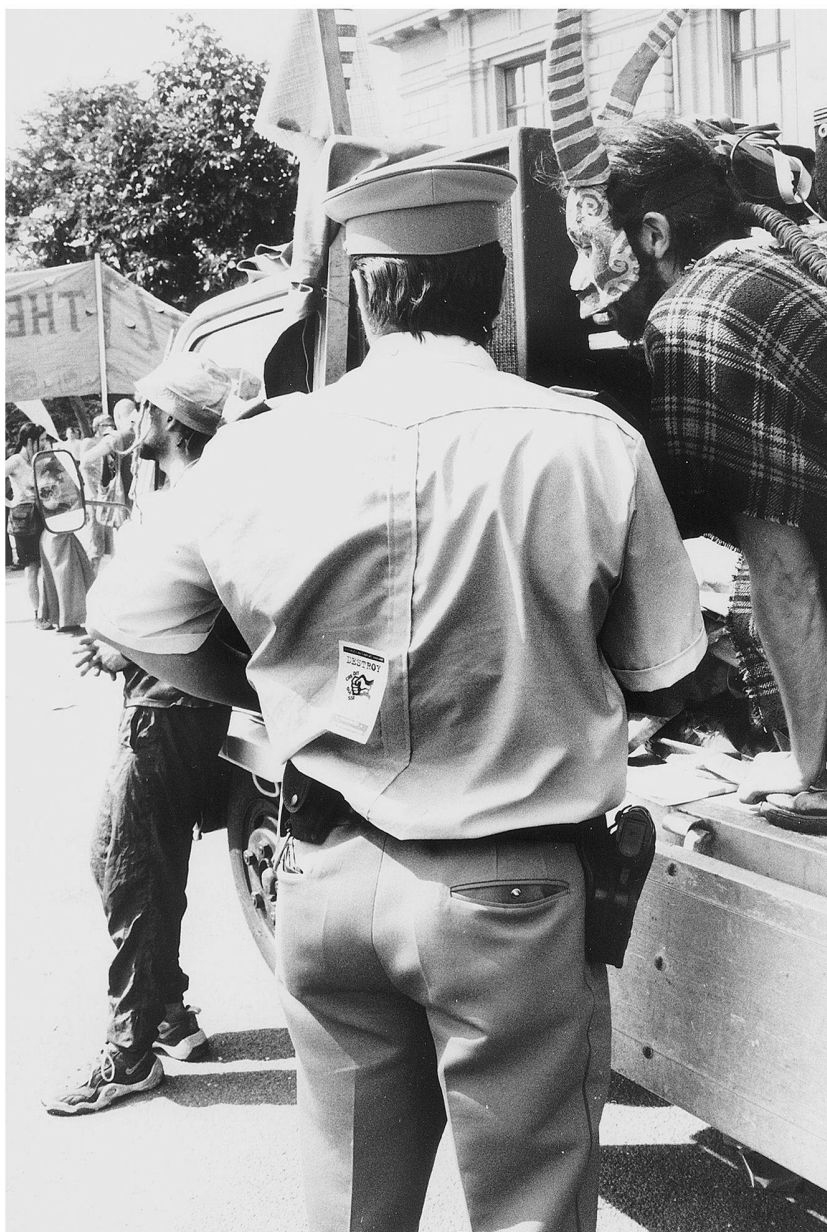
Si la Suisse peut se targuer d'un certain «Sonderfall», d'une certaine particularité par rapport à ses voisins européens, elle le doit sans doute à sa façon d'avoir érigé le compromis en marque de fabrique, un pur produit «made in Switzerland». Inscrit dans les institutions et dans les corps, l'esprit de consensus paraît s'être ancré au plus profond de la suissitude. Pourtant, derrière l'harmonie sociale tant vantée, mais qui sert avant tout les intérêts d'une petite élite industrialo-bancaire, des fissures et des craquelures apparaissent dans le bel édifice.

Les photos qui suivent témoignent ainsi, à leur petite échelle, de ces brèches dans le modèle du «Bonheur suisse» et peut-être de la fin du mythe d'une Suisse sans histoire(s). Entre les revendications locales d'une réappropriation des rues et du sens de sa vie, les manifestations nationales contre la dérégulation libérale et les salaires de misère, et la contestation contre le pouvoir des transnationales et de l'OMC, la Suisse semble se réinventer un fédéralisme de résistance.

Après plus d'un siècle d'esprit de repli et de réduit, elle semble à nouveau retrouver l'élan du début 19e siècle qui la voyait occuper une place de choix dans les mouvements européens d'émancipation. Les signes du choix d'une Suisse se renfermant sur un modèle de «Monaco alpin», une sorte de musée du capitalisme qui ne ferait que gérer les grandes fortunes, semblent néanmoins tout aussi présents. Cette histoire est encore à écrire...



Manifestation anti-OMC (Organisation Mondiale du Commerce), 16 mai 1998, Genève, plus de 15'000 personnes. Lors d'une des premières grosses manifestations internationales contre la mondialisation des transnationales avant Seattle, de nombreuses vitrines de grandes firmes ont été prises pour cibles.



Street Party 1, 14 juin 1999, Lausanne. Un participant facétieux à la «Reclaim the Streets» Party a collé un autocollant «Destroy Crédit Suisse» sur le dos d'un policier en tractation.



Street Party 2, 3 juin 2000, Lausanne. Avant de repeindre entièrement la rue des banques à St-François, des participants à la manifestation appellent à colorier sa ville (et sa police) pour récupérer les rues.



Manifestation anti-OMC, 25 juin 2000, Genève. Espace convivial?



122 ■ *Manifestation anti-OMC, 25 juin 2000, Genève. Espace convivial!*



Manifestation contre la révision de la Loi sur le personnel de la Confédération et contre les salaires en dessous de 3'000 frs, 4 novembre 2000, dans les rues et sur la place fédérale de Berne, près de 25'000 personnes.